

François VIALLA, professeur à l'université de Montpellier, directeur du Centre européen d'Études et de Recherche Droit & Santé, UMR 5815

Max VERBIER, chargé d'enseignements, Centre européen d'Études et de Recherche Droit & Santé

La vengeance du Pangolin

Pangolin's revenge

Ils doivent bien rire les rares pangolins rescapés du braconnage !

Oui, il doit bien rire ce mammifère à écailles que Desproges décrivait comme « *un artichaut à l'envers avec des pattes, prolongé d'une queue à la vue de laquelle on se prend à penser qu'en effet, le ridicule ne tue plus* » (DESPROGES [Pierre], *Dictionnaire superflu à l'usage de l'élite et des bien nantis*, Seuil, 1985) !

Victime du braconnage et de la libido en berne de l'*Homo erectus*, comme le rhinocéros, le varan, le cerf porte-musc, le cerf sika, le concombre de mer, etc., le pangolin aurait, dit-on, joué un rôle dans l'actuelle pandémie avec la complicité de la chauve-souris.

En somme l'humanité serait victime d'une association de malfaiteurs entre chiroptères et pholidotes. Les complices ou coauteurs de cette zoonose auraient, en d'autres temps, été passibles des tribunaux (AGNEL [Émile], *Curiosités judiciaires et historiques du Moyen Âge, procès contre les animaux*, Paris, J. B. Dumoulin, 1858).

L'humanité paye au prix fort les dérives de sa libido défaillante. Non contente d'être confinée, elle se voit mise en garde contre les risques qu'il y aurait à profiter de la promiscuité forcée pour laisser libre cours à son penchant pour la *copula carnalis*.

Les injonctions gouvernementales et de santé publique laissent peu de place à l'érotisme :

- « restez chez vous » ;
- « évitez de vous toucher – le visage » ;
- « respectez une distance d'au moins un mètre [!!!] avec les autres » ; soulignons que sur cette distance de sécurité les avis divergent ;
- « arrêtez les embrassades » !

Nous passerons pudiquement sur le mètre de distance, rappelons simplement que s'agissant de l'organe sexuel mâle la longueur moyenne est de 9,16 cm, au « repos », et de 13,12 cm, en « activité », si, n'en déplaise à *Rocco et ses frères*, l'on en croit les études les plus autorisées (DESSAUX [Nathalie], « Une méta-analyse sur la taille du pénis établit des courbes de normalité », *Bulletin d'information* de la Société française de médecine sexuelle, n° 43, mai/juin 20165, <http://www.sfms.fr/prod/system/main/?-page=/prod/data/litterature/andrologie/andrologie49.asp>, d'après l'article de VAELE [David], MILES [Sarah], MUIR [Gordon], HODSOLL [John], "Am I normal ? A Systematic Review and Construction of Nomograms for Flaccid and Erect Penis Length and Circumference in up to 15 521 Men", *BJU International*, juin 2015, 115(6):978-986).

Arrêtons-nous plutôt sur les formules et les mesures de « distanciation sociale » et de « distanciation physique » qui nous ont été assénées. Comme nous le rappellent les Immortels du quai Conty, « l'expression "distanciation sociale" est une transcription de l'anglais social distancing ; elle est assez peu heureuse [...] » (<https://www.dictionnaire-academie.fr/article/DNP0947>). À l'origine « social distancing » désignait le phénomène « de refus de se mêler à d'autres classes sociales » (*ibid.*). On se souviendra aussi que la formule peut être rattachée au théâtre brechtien, mais c'est une autre acception qu'elle revêt en temps de *corona morbus* : celle de « respect des distances de sécurité », de « distance physique » ou de « mise en place de distances de sécurité » (*ibid.*).

Qu'elle soit « sociale » ou « physique », la distanciation exigée nous éloigne de la « philosophie idéale » d'Étienne Daho : « On s'aime bleu, blanc, rouge et plus, si affinités... / Échanger d'égal à égal, le monde devient idéal ; / Les mélanges ça nous rend encore... plus forts... » (DAHO [Étienne], *Idéal*, 1996). Rester à distance, sociale et/ou physique, rend malaisé, on en conviendra, l'acte charnel, surtout si le(s) terme(s) « baiser » doit/doivent être proscrit(s) de notre vocabulaire.

L'emploi substantivé de « baiser » désigne « [l']action de poser, d'appliquer ses lèvres sur quelqu'un ou quelque chose ; résultat de cette action » (<https://www.dictionnaire-academie.fr>). Quant au verbe, « baiser », l'Académie « ose » désormais proposer la définition suivante : « 2. Pop. Avoir des rapports sexuels » ; elle ajoute même : « 3. Par extension. Vulgaire. Tromper, duper quelqu'un » ! (<https://www.dictionnaire-academie.fr>).

Qu'il s'agisse du substantif ou du verbe transitif « baiser » est assurément peu compatible avec la distanciation que ce temps de « guerre sanitaire » (<https://www.elysee.fr/emmanuel-macron/2020/03/16/adresse-aux-francais-covid19>) nous impose.

On souhaiterait pouvoir encore suggérer « faites l'amour, pas la guerre », mais le temps ne semble plus vraiment aux chemises à fleurs et autres « pattes d'éph' ».

Non, le temps est plutôt au « sécurisex » (*safe sex* ; sexe sûr), voire au *safer sex* (sexe plus sûr)... « No glove, no love » (MAZAURETTE [Maïa], « Le "safe sex" est-il possible ? », *Le monde*, 9 juillet 2017, https://www.lemonde.fr/m-perso/article/2017/07/09/le-safe-sex-est-il-possible_5158031_4497916.html ; QUINTANA ZUNINO [Gonzalo R.], « Coronavirus et sexe : quoi faire et ne pas faire en période de distanciation sociale », *The Conversation*, 1^{er} avril 2020, <https://theconversation.com/coronavirus-et-sexe-quoi-faire-et-ne-pas-faire-en-période-de-distanciation-sociale-134632> ; « Sexe, Covid et distanciation sociale », 31 mars 2020, <https://www.sida-info-service.org/sexe-covid-et-distanciation-sociale/>).

Le très sérieux New York City Health Department (NYC-HD) a émis des recommandations, un « *Covid sex guidance* » ("Safer sex and Covid-19", <https://www1.nyc.gov/assets/doh/downloads/pdf/imm/covid-sex-guidance.pdf>) à l'endroit de la population de la ville afin de limiter les risques des pratiques sexuelles en période de pandémie : « *This document offers strategies to reduce the risk of spreading COVID-19 during sex. Decisions about sex and sexuality need to be balanced with personal and public health. During this extended public health emergency, people will and should have sex. Consider using harm reduction strategies to reduce the risk to yourself, your partners, and our community.* »

La lecture du document est pour le moins surprenante, on y « apprend » que nous sommes pour nous-mêmes le partenaire sexuel le moins à risque... sous réserve de se laver les mains ainsi que les jouets [sic] avant et après (« *You are your safest sex partner. Masturbation will not spread Covid-19, especially if you wash your hands [and any sex toys] with soap and water for at least twenty seconds before and after sex.* ») Le NYC-HD est en parfaite harmonie avec l'un des plus célèbres citoyens de la Big Apple, Woody Allen : « *Ne dites pas de mal de la masturbation. C'est la manière la plus sûre de faire l'amour avec quelqu'un qu'on aime.* »

Si, soyons fous, on envisage de partager ce moment avec une ou plusieurs tierces personnes (quand on aime on ne compte pas ?), il convient alors de porter un masque voire des digues dentaires (*dental dam*), de ne pas s'embrasser, de ne pas se toucher les yeux, le nez, la bouche avec des mains non lavées (« *Wear a face covering, avoid kissing, and do not touch your eyes, nose, or mouth with unwashed hands. Bring an alcohol-based hand sanitizer.* »). Jetons un voile pudique sur certaines précisions : « *Rimming (mouth on anus) might spread the virus.* »

En résumé : imperméable recommandé, casque intégral de rigueur et usage des mains proscrit.

Les recommandations invitent aussi – invitent surtout – à l'inventivité, à la créativité voire à l'excentricité en n'hésitant pas à mettre les murs à contribution pour éviter le « face à face » : « *Make it a little kinky. Be creative with sexual positions and physical barriers, like walls, that allow sexual contact while preventing close face to face contact.* »

Pour le NYC-HD, *exit* le *Kama-sutra*, vive le *Corona-sutra*.

Outre-Atlantique, toujours, le Canada n'est pas en reste de recommandations « olé olé » ! Les autorités sanitaires de la Colombie-Britannique (BC Center for Disease Control, <http://www.bccdc.ca/health-info/diseases-conditions/covid-19/prevention-risks/covid-19-and-sex>) ont ainsi conseillé d'utiliser « des murs » d'un genre particulier : « *Use barriers, like walls (e.g., glory holes), that allow for sexual contact but prevent close face-to-face contact* ». La pudeur la plus élémentaire nous impose de laisser au lecteur non averti la liberté de rechercher la nature exacte de ces murs percés de « *glory holes* ».

Les experts français de santé publique pourraient tirer profit de la créativité des messages de leurs *alter ego* d'outre-Atlantique.

Assurément, la morale risque d'être ébranlée par ces recommandations de « *le faire de manière un peu coquine/perverse/excentrique/olé olé* » (« *make it a little kinky* »). Chérubin de Sienne et son *Vitae matrimonialis regula brevis* en seraient choqués : « *Dans l'acte conjugal l'épouse, selon ce que disent les docteurs, doit avoir le visage vers le ciel, et le mari vers la terre, car de cette manière il est plus facile que la femme tombe enceinte. Mais hélas ! La suggestion du démon pousse parfois les époux à faire le contraire : la femme est placée comme devrait l'être l'homme, et l'homme est placé comme devrait l'être la femme. Parfois on sort aussi de la droite pratique en accomplissant l'acte de côté, ou bien debout, ou bien en étant assis. [...] Pauvre de moi ! Le diable sait si bien œuvrer entre le mari et la femme, qu'il les pousse à s'adonner à des attouchements avec la main et la bouche, et non seulement dans les parties honnêtes, mais aussi dans les parties malhonnêtes, ce dont je frémis d'horreur seulement à y*

penser, et j'en suis tout effrayé et perdu. Comment ? Vous ne craignez pas, ribauds, de commettre de tels méfaits et choses honteuses ? »

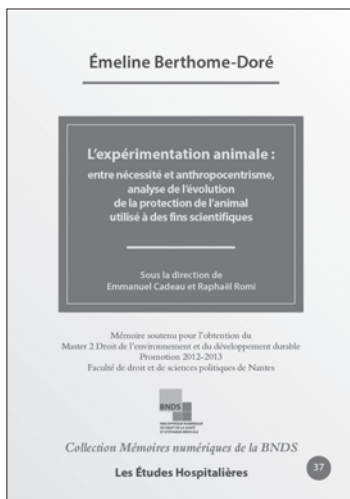
Heureusement, pour passer le temps lors de la deuxième vague, il nous restera aussi :

- Le tabac (MIYARA [Makoto], TUBACH [Florence], POURCHER [Valérie], MORELOT-PANZINI [Capucine], PERNET [Julie], HAROCHE [Julien], LEBBAH [Said] *et al.*, “Low Incidence of Daily Active Tobacco Smoking in Patients with Symptomatic Covid-19”, *Qeios*, avril 2020, <https://doi.org/10.32388/WPP19W.3> ; CHANGEUX [Jean-Pierre], AMOURA [Zahir], REY [Félix] et MIYARA [Makoto], “A Nicotinic Hypothesis for Covid-19 with Preventive and Therapeutic Implications”, *Qeios*, avril 2020, <https://doi.org/10.32388/FXGQSB>) ?
- Et les solutions hydroalcooliques ?

Vous avez dit santé publique ?

Ah oui, il doit bien rire le pangolin ! Sa vengeance est totale.

UN MÉMOIRE SUR L'IMPORTANCE DU DROIT ET DE L'ÉTHIQUE DANS L'EXPÉRIMENTATION ANIMALE



DROIT DE LA SANTÉ, ÉTHIQUE

L'EXPÉRIMENTATION ANIMALE

Mémoires numériques de la BNDs

Émeline BERTHOME-DPRÉE

978-2-84874-524-4

148 pages

160 x 240 mm

10 €

Retrouvez les autres ouvrages de LEH Édition et les sommaires détaillés sur www.leh.fr
Commandez en ligne sur www.leh.fr (frais de port offerts)